



Pister les créatures fabuleuses

Création 2021

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Olivier Saksik
relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Sophie Alavi
chargée des relations presse
sophie@elektronlibre.net

Mathilde Desrousseaux
chargée de communication
mathilde@elektronlibre.net



www.elektronlibre.net



SAINT-MÉDARD-EN-JALLES /
BLANQUEFORT
**Le Carré-Colonnes
investit le Médoc**

Dans la continuité du dispositif d'éducation artistique et culturelle (EAC) mené autour de la thématique des peurs sur le territoire du Médoc (Gironde) entre 2018 et 2021, la scène nationale, en partenariat avec la DRAC et l'Iddac, renoue avec les deux communautés



SIMON GOSSELIN

Pister les créatures fabuleuses,
Compagnie LiMaGiNariuM

de communes Médoc-Estuaire et Médullienne pour proposer un nouveau projet intitulé « Explorer son territoire ». De 2022 à 2025, aux côtés du parc naturel régional (PNR) Médoc, les entités paysagères du Médoc deviennent supports de création, avec un thème chaque année: la forêt, puis l'estuaire et, enfin, le littoral. Ainsi, des parcours mêlant spectacles, ateliers et rencontres se construiront avec l'Éducation nationale, les centres de loisirs, les espaces jeunesse et les bibliothèques du Médoc. Le projet associe notamment la compagnie suisse La Bocca della Luna (direction Muriel Imbach), L'Imaginarium (direction Pauline Ringeade) et le collectif de médiation Les Araignées philosophes. Plus de 800 enfants seront concernés par cette action d'éducation artistique et culturelle.

Version femina

20 mars 2023 -

En famille

Pister les créatures fabuleuses

Art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage, le pistage est au cœur de ce spectacle imaginé par Pauline Ringeade d'après une conférence du pisteur-philosophe Baptiste Morizot. Grâce à des bruitages créés en live, des lumières contrastées et de passionnants récits d'aventure, le jeune public est invité à suivre les traces de renards, loups, ours et même abeilles. Ces créatures fabuleuses viennent ainsi rappeler que le merveilleux se niche partout autour de nous (à partir de 7 ans).

Du 22 au 25 mars à la Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 19°. 01 40 03 75 75. De 8 à 15 €.

Enfants

TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
**Françoise
Sabatier-Morel**

Spectacles

Le Bourgeois gentilhomme

8 ans. De Molière, mise en scène de Jean-Philippe Daguerré. Durée: 1h40. Jusqu'au 5 mai. 11h (dim.). Théâtre du Ranelagh, 5, rue des Vignes, 16^e, 01 42 88 64 44. (12-40€).

1333 Monsieur Jourdain, riche bourgeois, ambitieux d'entrer dans le cercle fermé des « personnes de qualité ». Pour apprendre les bonnes manières, il s'entoure d'une multitude de professeurs et se laisse séduire par un prétendu ami, bien né mais sans le sou. Aveuglé par son obsession de la noblesse et sans craindre le ridicule, il sera finalement berné par tous... Jean-Philippe Daguerré propose ici une adaptation moderne, rythmée et joyeuse de la comédie-ballet de Molière. Il parie plus sur le jeu des acteurs et la saveur comique du texte que sur une mise en scène avec décors flamboyants, danses anciennes et musiques de Lully.

Déplie-moi un poème

5 ans. Mise en scène de Damien Schoevaert-Brossault. Durée: 45 min. 10h30 (dim.). Espace Jean-Vilar, 1, rue Paul-Signac, 94 Arcueil, 01 41 24 25 55. (4-8€).

1333 Ce spectacle est comme une feuille de papier que l'on déplie, dévoilant petit à petit les mots d'un cadavre exquis ou d'une ritournelle signée Jacques Prévert: des « mots sans queue ni tête/ Qui dansent dans leur tête/ Sans jamais s'arrêter ». Son poème *Chanson pour chanter à tue-tête et à cloche-pied* sert ici de fil conducteur et laisse naître en bouquet d'autres poésies, celles de Jacques Charpentreau, de Robert Desnos, de Marie Botturi ou de Paul Éluard. Pour chacun des textes, de magnifiques créations de papier en pop-up s'animent et se transforment. Les deux comédiens-marionnettistes, Isabelle Irène et Éric Malgouyres, habitent les mots de ces images colorées et laissent le public ravi par tant de poésie et de justesse.

Heï Maï Li et ses ciseaux d'argent

4 ans. De la Cie du Chameau, mise en scène de Béatrice Vincent et Delphine Augereau. Durée: 45 min. Jusqu'au 19 mars, 16h (mer.), 11h (sam., dim.), 10h30 (mar.). Le Funambule-Montmartre, 53, rue des Saules, 16^e, 01 42 23 88 83. (13-16€).

1333 Une paire de ciseaux, une feuille, et tout l'art des créations en papier se déploie sur la scène avec ce conte chinois. Heï Maï Li vit dans un village et fait le bonheur des enfants lorsqu'elle leur offre, avec ses plis et découpages, des mondes colorés, peuplés d'animaux. Un pouvoir créatif que l'empereur, par cupidité, entend bien exploiter... Derrière un écran en demi-lune, une manipulatrice crée son théâtre d'ombres au fil de l'histoire, faisant apparaître paysages et personnages (découpage en direct et mélange de papier-calque, cartons ou tissus pour le décor et les figurines). De belles images illustrent le récit qu'une conteuse rythme avec ses percussions et ses chansons. Un joli spectacle à partager en famille.

Pister les créatures fabuleuses

8 ans. De Baptiste Morizot, adaptation et mise en scène de Pauline Ringeadé. Durée: 1h. 19h30 (jeu.), 20h30 (ven.), 18h (sam.). Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78 Montigny-le Bretonneux, 01 30 96 99 00. (12-23€).

1333 Aller à la rencontre des « créatures fabuleuses »? Loin de s'intéresser aux dragons et autres êtres de légende, cette conférence théâtralisée met en scène le texte du philosophe Baptiste Morizot, sur son expérience du pistage des animaux sauvages et sur la découverte de leurs extraordinaires capacités. Suivre la piste des loups dans les forêts et les bosquets, ou celle d'un ours sur la banquise, c'est apprendre à les connaître, à travers les traces qu'ils laissent. Seul en scène, un personnage d'exploratrice donne à voir l'invisible (à savoir les animaux qui se cachent, adoptant face à l'humain une « distance de fuite ») par le son et le mot. Peu ou pas de décor (une simple table pour la diffusion des enregistrements et le bruitage), mais la création de tout un paysage sonore, évocateur d'une présence du vivant qui immerge le public dans l'aventure du pisteur.



Pister les créatures fabuleuses

Du 16 au 18 fév. à Montigny-le-Bretonneux (78).

Track

4 ans. Mise en scène de Céline Garnavault. Durée: 40 min. La mar. 18 fév., 10h30. Théâtre Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 40 03 72 23. (8-12€).

1333 Un jeu géant de trains électriques, avec locomotives rails, aiguillages, passages à niveau et barrières... Il ne manque rien à ce circuit ferroviaire fascinant, qui se double, dans ce spectacle très original, d'une création sonore en direct, réalisée par le *human beatbox* Laurent Duprat. Interprète, chef de gare et d'orchestre, il fabrique un monde de boucles, à la fois visuelles et musicales: trains qui tournent, apparaissent, disparaissent dans des tunnels, changent d'aiguillage, tout en transportant des modules sonores (petits cubes connectés, bijoux de technologie) qui permettent la spatialisation du son. Dans ce mouvement circulaire, tous les objets, y compris les barrières, dispositifs lumineux et percussifs, s'animent sous le regard attentif, inquiet ou satisfait du personnage. Un théâtre d'objets connectés qui a l'âme et la spontanéité des jeux d'enfants.

Ateliers/Loisirs

Atelier: Au cœur des masques

6 ans. Les 15 et 21 fév., 14h30-16h, musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 70 00. (8-14€).

1333 Où, comment et pourquoi porte-t-on des masques? Après une rapide évocation des traditions du masque à travers le monde, la conférencière concentre son propos plus particulièrement sur les masques d'Afrique centrale.

Télérama Sortir

22 mars 2023

Pister les créatures fabuleuses

8 ans. De Baptiste Morizot, adaptation et mise en scène de Pauline Ringeadé. Durée: 1h. Du 22 au 25 mars, 14h30 (mer.), 11h, 16h (sam.). Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 40 03 75 75. (8-15€).

1333 Aller à la rencontre des « créatures fabuleuses »? Loin de s'intéresser aux dragons et autres êtres de légende, cette conférence théâtralisée met en scène le texte du philosophe Baptiste Morizot (écrit à l'intention des enfants), sur son expérience du pistage des animaux sauvages et sur la découverte de leurs extraordinaires capacités. Suivre la piste des loups dans les forêts et les bosquets, ou

celle d'un ours sur la banquise, c'est apprendre à les connaître, à travers les traces qu'ils laissent. Seul en scène, un personnage d'exploratrice donne à voir l'invisible (à savoir les animaux qui se cachent, adoptant face à l'humain une « distance de fuite ») par le son et le mot. Peu ou pas de décor (une simple table pour la diffusion des enregistrements et le bruitage), mais la création de tout un paysage sonore, évocateur d'une présence du vivant qui immerge le public dans l'aventure du pisteur.

Pister les créatures fabuleuses – La Villette – si les créatures sont fabuleuses, le spectacle est féérique et édifiant

[24 mars 2023](#) [Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES](#)



Pister les créatures fabuleuses à La Villette : Pauline Ringeade adapte une conférence de Baptiste Morizot, envoie Éléonore Auzou-Connes sur la trace de ces animaux sauvages qui nous entourent et qui nous fuient, pour un spectacle merveilleux, féérique, porteur d'un message plein d'espoir pour l'avenir de notre écosystème.

Sur la scène, entouré de nombreuses enceintes, un meuble, le bureau d'un chercheur (forcement un peu fou),

deux lampes d'architecte, des trompes... Éléonore Auzou-Connes entre en scène, glisse du message d'accueil (vous savez, les téléphones, les photos...) à... *On va parler de créatures fabuleuses... celles qui vivent autour de nous... dans les forêts, sur les balcons... les abeilles, les loups, les renards, les ours... les plantes aussi...*

Pauline Ringeade s'est saisie des textes de Baptiste Morizot, philosophe pisteur, la simple existence d'une telle spécialité est une bonne nouvelle. Philosophe, attentif au monde, curieux à l'égard de ce qu'on croit savoir. Pisteur, qui suit les traces des animaux, cherche à les décoder pour comprendre leur vie.

Nous voilà installés dans le sillage d'une pisteuse, qui décode les traces des animaux, les loups, les renards, les loups, qui au passage nous donne une belle leçon de vie. Dans la poudreuse, pour une ronde amoureuse. Le long d'une rivière du Var, pour une leçon de pêche à l'écrevisse. Sur la piste d'une chimère, mi-aigle mi renard. Quand le réchauffement climatique s'en mêle, le grizzli migre vers le nord, rencontre l'ours polaire.

Le texte de Pauline Ringeade s'adresse à tous, qui arrive à évoquer dans la même phrase le pipi/caca qui parle aux jeunes classes, et le loup, le renard et la belette qu'entendent chanter les tempes grisonnantes. Il parle de la peur, qui d'abord paralyse, qui engendre l'exploration. De l'utilité du jeu, outil essentiel d'apprentissage pour l'animal nidicole (et l'homme est un animal nidicole). Des

raisons pour lesquelles on fait l'enfant quand on est amoureux (souvenez-vous de la dernière fois que vous avez été amoureux). De l'existence de la distance de fuite, que chacun transporte autour de lui, qui explique qu'on ne voit que rarement les animaux sauvages, ils ne nous font pas confiance. De la domestication du loup, qui devient chien quand on le cantonne à son jeune âge joueur.

Publicités

Report this AdConfidentialité

Voilà Nanoulak, peut-être encore une chimère, l'enfant né d'un Grizzli et d'une Ourse Polaire. De nombreuses caractéristiques de son père, élevé par sa mère, il lui apprend à se nourrir quand la banquise disparaît. Il paraît qu'il y en a huit, une nouvelle espèce naît sous nos yeux, conséquence du réchauffement climatique, qu'en sera-t-il de l'homme ?

Le spectacle est immersif, le spectateur baigne dans un univers de sons dont certains sont enregistrés, d'autres bruités sur la scène. L'imaginaire du spectateur suit, le voilà qui marche dans la neige fraîche, qui s'allonge dans les feuilles mortes, avec Éléonore Auzou-Connes. Plus tard, dans la nuit, il se laissera hypnotiser par les yeux brillants d'une créature improbable. Avec elle, il s'interroge, avec elle, il s'émerveille de ses découvertes, avec elle, il espère.

C'est un spectacle inclassable, quelque part entre la

conférence, la performance et le stand-up. Les créatures pistées sont-elles fabuleuses, dignes d'être racontées ? Oui, et dignes d'être racontées de cette façon merveilleuse, féérique, qui se termine sur une note d'espoir, la nature est-elle vraiment la plus forte, peut-elle aussi rapidement répondre au changement climatique dont nous constatons tous les jours les conséquences ? aucun d'entre nous ne sera là pour le savoir, au delà de la peur, nous pouvons en porter le désir d'exploration.

C'est un spectacle inclassable, c'est un beau spectacle, visible par tous, en environnement scolaire, familial ou amical. Il sait parler à chaque tranche d'âge, permet à tous de se retrouver à l'issue autour d'un vrai sujet commun.

A la [Grande Halle de La Villette](#) jusqu'au 25/03/23
Mer 22 à 14h30 (Tout Public) / Jeu 23 à 10h et 14h30 (scolaires) / Ven 24 à 10h (scolaire) / Sam 25 à 11h et 16h (Tout public)

Et en tournée : voir le site de [La Poulie Production](#)

Du 4 au 6 avril 2023 – [Carré-Colonnes](#), Scène nationale de St Médard en Jalles · Blanquefort (33)
Mar 04 à 14h (scolaire) et 20h30 (Tout Public) / Mer 05 à 14h (scolaire) / Jeu 06 à 10h et 14h (scolaires)

Les 29 et 30 avril – [Domaine d'O](#), Montpellier – Festival Saperlipopette 2023

Du 4 au 5 mai 2023 – [L'espace 600](#), Scène conventionnée d'intérêt national · Grenoble (38)
Jeu 04 à 10h et 14h30 (scolaire) / Ven 05 à 10h (scolaire) et 18h30 (tout public)

Du 24 au 26 mai 2023 – [L'Avant-scène](#), Scène conventionnée d'intérêt national · Cognac (16)
Mer 24 à 19h (Tout Public) / Mer 25 à 10h et 14h15 (scolaires) / Ven 26 à 10h et 14h15 (scolaires)

Durée : 1h05

Texte : Baptiste Morizot

Avec : Éléonore Auzou-Connes ou Blanche Ripoche

Mise en scène : Pauline Ringeade

Publicités

Report this AdConfidentialité

Visuel : Simon Gosselin

Pister les créatures fabuleuses



Comme beaucoup, Pauline Ringeade s'est prise à rêver en lisant les fascinants récits de **Baptiste Morizot**, ce philosophe de terrain qui pense en pistant les signes que laissent les animaux sauvages dans le paysage. Comprendre ce que se disent les loups, les chevreuils et les ours par traces interposées se transforme, sous sa plume, en enquêtes passionnantes.

Et, avec la comédienne **Eleonore Auzou-Connes**, la metteuse en scène parvient à transposer ces aventures du dehors dans l'espace du théâtre en jouant sur un dispositif sonore subtil et sur des objets détournés qui nous invite à entrer dans une écoute sensible. **C'est drôle, c'est plein d'enseignements vivifiants** et, pour un peu, on jurerait que la forêt n'est pas loin.

M.B.

Affaire à Suivre - Arnaud Laporte France Culture - 1er Février 2023 → [En réécoute ici](#)

Radios Podcasts Catégories Espace musique **radiofrance** Rechercher Bibliothèque Votre avis

france culture Grille des programmes Podcasts Fictions Documentaires Savoirs Arts et Création

En tournée, le spectacle "Pister les créatures fabuleuses" rend hommage à la beauté du vivant

Mercredi 1 février 2023

ÉCOUTER (6 MIN)




Photo du spectacle "Pister les créatures fabuleuses" de Pauline Ringeade : Simon Gosselin



Shen Yun - Un Régal Visuel

Réservez dès maintenant ! « De la gaieté et du talent, je me suis régalée. » — V. Jannot.

Shen Yun

[Ouvrir](#)



Provenant du podcast
Affaire à suivre



Chaque soir, des nouvelles du secteur culturel en régions et à l'international grâce à nos correspondants à l'étranger et à celles et ceux qui créent la vie culturelle à l'endroit où ils sont.

Aujourd'hui, Arnaud Laporte s'entretient avec **Pauline Ringeade**, metteuse en scène, qui présentera son spectacle destiné au jeune public, "*Pister les créatures fabuleuses*" les 2 et 3 février à Bonlieu, scène nationale d'Annecy avant de poursuivre sa tournée (Saint-Quentin en Yvelines, Clermont Ferrant, Gap, Le Mans, Paris...). Dans cet hommage à la beauté du vivant inspiré d'une conférence du philosophe Baptiste Morizot, Pauline Ringeade nous rappelle que le merveilleux est parmi nous.

Le spectacle : (à partir de 7 ans)

Le pistage, c'est l'art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage. Et savoir lire, à travers elles, les mille histoires qu'elles portent : qui, que, quoi, donc où, comment, quand, pourquoi !

Baptiste Morizot, dont la parole est portée ici par une actrice, nous emmène sur les sentiers observer les vivants, les manières qu'ils ont de vivre, de se transmettre les choses, et rêver à ce que cette attention ajustée peut nous apprendre à nous, animaux humains, sur nos manières d'être des vivants parmi les vivants.

Dans cette nouvelle création de *L'imaginarium*, la part belle est faite au son et à l'écoute. L'invisible se devine dans le son, et nous permet de recomposer tout un monde de présences sensibles, au milieu desquelles on mène joyeusement l'enquête. Il ne s'agira pas de licornes ou de dragons, mais bien plutôt de fréquenter les loups du sud de la France, d'aller à la rencontre des ours du Grand Nord canadien, en passant par les renards, les abeilles et les araignées du bout du jardin, et de savourer ensemble les récits fabuleux qu'ils nous offrent.



Plus d'informations : *Pister les créatures fabuleuses* - Spectacle jeune public adapté de la conférence du pisteur et philosophe Baptiste Morizot - Texte : Baptiste Morizot - Mise en scène et adaptation : Pauline Ringeade - Jeu : Éléonore Auzou-Connes ou Blanche Ripoché (en alternance).

• TOURNEE :

- Les 2 & 3 février - BONLIEU - Scène nationale Annecy
- Du 15 au 18 février - TSQY Scène nationale de St Quentin en Yvelines
- Les 23 & 24 février - Graines de spectacles, Ville de Clermont-Ferrand
- Du 7 au 9 mars - La Passerelle, Scène nationale de Gap
- Du 14 au 17 mars - Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale Le Mans
- Du 22 au 25 mars - Little Villette - La Villette Paris
- Du 4 au 6 avril - Carré-Colonnes, Scène nationale de St Médard en Jalles - Blanquefort
- Du 3 au 5 mai - L'espace 600, Scène conventionnée d'intérêt national - Grenoble
- Du 24 au 26 mai - L'Avant-scène, Scène conventionnée d'intérêt national - Cognac

Publicité
radiofrance

Critique

Pister les créatures fabuleuses

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TEXTE DE BAPTISTE MORIZOT / MISE EN SCÈNE PAULINE RINGEADE / DÈS 7 ANS

Pauline Ringeade adapte le texte *Pister les créatures fabuleuses* du philosophe et pisteur Baptiste Morizot. Au centre d'un dispositif sonore, la comédienne Éléonore Auzou-Connes emmène subtilement le jeune public sur les traces des animaux qui nous entourent. Elle en révèle le merveilleux.

La scénographie que l'on découvre avant qu'Éléonore Auzou-Connes n'entre en scène avertit d'emblée ceux que le titre du spectacle de Pauline Ringeade aurait pu mettre en appétit de contrées chimériques, d'êtres imaginaires : de tout cela, il n'y aura rien. Au centre d'un discret système d'enceintes, la table où reposent sous deux grandes lampes quelques objets hétéroclites chargés d'enfance n'est

guère un terrain propice à la magie des contes de fée ou à l'incroyable des films de science-fiction. Dans *Pister les créatures fabuleuses*, l'enfant de 7 à 10 ans auquel la pièce s'adresse en priorité est invité à une aventure proche du quotidien, que la metteure en scène et fondatrice de la compagnie L'Imaginarium se donne pour mission de réenchanter. Le philosophe et pisteur Baptiste Morizot est l'un de ses guides.

Elle le partage avec le jeune public, grâce à l'adaptation d'une conférence donnée par celui-ci au Nouveau Théâtre de Montreuil en 2018. Sans incarner tout à fait le penseur de terrain, Éléonore Auzou-Connes en porte la parole bien vivante, qui saute d'un récit à l'autre comme les animaux dont il parle vont de cachette en cachette. Non sans toutefois laisser de traces.

À l'écoute du vivant

Pour expliquer la pratique du pistage – « *c'est un chemin pour apprendre à cohabiter avec tous les vivants, les animaux, les forêts, les abeilles, car tous révèlent leur manière de vivre et leurs exigences par les traces qu'ils laissent et les signes qu'ils envoient* », dit-elle dans une adresse directe aux spectateurs –, l'interprète n'hésite pas à s'engouffrer dans les chemins sinueux, souvent analogiques, de la pensée de Baptiste Morizot. Elle fait avec cette matière comme le philosophe fait avec les loups du Sud de la France, les abeilles du jardin ou encore les ours du Grand Nord canadien : en acceptant de maintenir avec elle une certaine distance, elle s'« enforeste »



Pister les créatures fabuleuses
mis en scène par Pauline Ringeade.

© Simon Gosselin

et embarque avec elle son auditoire avec les moyens du théâtre et du son. À l'image des histoires de Baptiste Morizot, le théâtre de Pauline Ringeade fait surgir l'étonnement, la complexité, de ce qui nous entoure. Le rapport entre les mots et les choses, de même qu'entre vivants d'espèces différentes, en est profondément questionné.

Anaïs Heluin

Théâtre Gérard Philippe, 59 Bd Jules Guesde, 93207 Saint-Denis Cedex. Le 11 janvier à 15h et le 14 à 16h. Tél: 01 48 13 70 00. Durée: 1h05. Spectacle vu au TJP-CDN de Strasbourg Grand Est.



« PISTER LES CRÉATURES FABULEUSES », SPECTACLE JEUNE PUBLIC

👤 Marina Glorian 🗨️ Mômes de Paname, Non classé, spectacles 🗨️ Laisser un commentaire

Au TGP, Théâtre national de Saint Denis, la comédienne Éléonore Auzou-Connes propose aux petits à partir de 7 ans et aux grands, de la suivre pendant une heure pour observer animaux et végétaux sur les sentiers. Avec émerveillement nous avons donc appris ce qu'est le pistage ou « l'art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage. »



Spectacle jeune public adapté de la conférence du pisteur et philosophe Baptiste Morizot.
Mise en scène et adaptation : Pauline Ringsade
Compagnie l'IMaGiNaRiuM

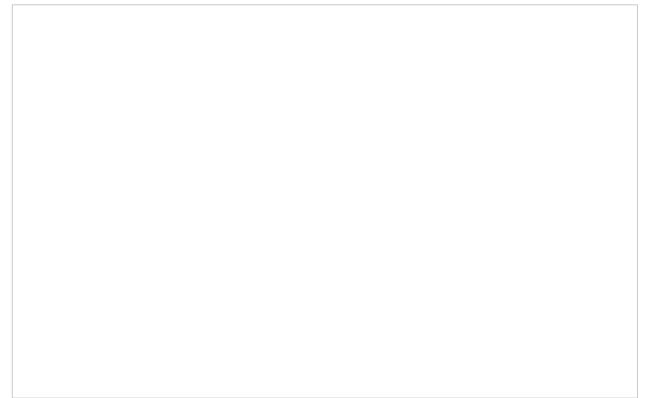
La comédienne utilise un dispositif scénique très inventif pour nous embarquer avec elle dans cette aventure où l'on devine les animaux car ils se cachent dans la nature mais laissent des traces. Et à partir de ces traces nous pouvons commencer à déchiffrer parfois leurs énigmes, comprendre comment ils se transmettent des messages et organisent leur vie. Pour rendre l'invisible, la comédienne utilise sa table de bruitage et avec des objets insolites fait naître des sons : ses mains doucement frottées de poudre nous font entendre les pas des loups dans la neige, les ondulations qu'elle impose à une plaque en plexiglas émettent un chant sous-marin.

Enfants et parents vont découvrir que la réalité, les paysages qui nous entourent fourmillent d'êtres vivants tous aussi fabuleux que ceux inventés dans les contes et que leurs mystères n'en sont pas moins grands. Dans le Sud de la France se promènent des loups, dans nos jardins des abeilles, des araignées et même des renards. Si l'on apprend à traduire les signes qu'ils envoient, on se rend plus sensible à leur présence, on apprend à vivre avec eux sans détruire leur monde. C'est l'apprentissage d'une cohabitation dans le respect, d'une nécessaire curiosité envers ceux qui nous entourent discrètement.



La metteuse en scène, Pauline Ringsade, travaille sur la philosophie du vivant et c'est une conférence jeune public prononcée par Baptiste Morizot au Nouveau Théâtre de Montreuil en 2018, qui lui a donné l'envie de s'adresser aux enfants. Elle a choisi de transmettre aux petits l'importance du vivant par le théâtre qui permet la poésie et une approche ludique. Elle a adapté ce texte à priori pédagogique grâce à une écriture de plateau remarquable en collaboration avec la créatrice sonore Géraldine Foucault et la comédienne Éléonore Auzou-Connes.

Notre imaginaire se déploie au fur et à mesure du spectacle puisqu'il n'y a aucun support visuel. Éléonore à elle seule induit la présence des animaux par ses réactions aux sons, ses émotions à leur passage, et son enthousiasme contagieux pour cette science du pistage. Les enfants ont beaucoup ri à l'apparition du Nanoulak qui parle comme un adolescent caché sous la capuche de sa doudoune. « Les Nanoulaks sont les oursins nés (la plupart du temps) de femelles polaires et de mâles grizzlys, qui se rencontrent dans leurs migrations forcées par le réchauffement climatique ». Ces oursins métis vont sûrement avoir des choses à nous apprendre sur l'adaptation...



C'était une chance ce jour-là d'avoir eu, sur commande du TGP de Saint Denis, une traduction simultanée en langue des signes française par Frédéric Baron ce qui rajoutait en sensibilité et poésie.

Allez « pister les créatures fabuleuses » partout en France, le spectacle est en tournée. C'est une réussite et un enchantement. Preuve en est, le débat entre la comédienne et les enfants qui a suivi la représentation, a été d'un niveau de réflexion remarquable.

Une petite fille m'a confiée à l'issue de la représentation son envie de « faire des randonnées avec les copains pour trouver des empreintes et entendre ou observer des animaux ». La metteuse réussit donc son pari en nous aidant à « Ré-enchanter notre relation au monde ». Je laisse les derniers mots à Baptiste Morizot dont les livres sont décidément à découvrir et à lire de toute urgence. Nous adultes, pourrions ainsi avec curiosité et bienveillance, observer cette biodiversité en danger et tenir la main des enfants pour leur faire parcourir les sentiers et nous émerveiller avec eux de ses vies essentielles à l'équilibre du vivant.

« Vous, les enfants, c'est peut-être la première fois que vous entendez ce mot : « philosophie ». Mais rassurez-vous, personne ne sait trop ce que c'est. Il n'est pas essentiel de l'expliquer ici. Je voudrais simplement rappeler que la philosophie comme manière de vivre, c'est avant tout une manière d'être attentif au monde ». Baptiste Morizot

Toutes les dates :

<https://www.lapoulieproduction.com/limaginarium-pauline-ringsade>



Son et écoute pour pister les animaux

JEUNE PUBLIC

Une mise en scène de Pauline Ringade.

Avec *Pister les créatures fabuleuses*, Pauline Ringade met en scène une conférence adressée aux enfants par Baptiste Morizot, où le philosophe-pisteur emmène son jeune auditoire sur

les sentiers pour observer les animaux sauvages. Le philosophe est un expert du vivant, et il suit les animaux pour mieux comprendre comment ils vivent, en observant les traces qu'ils laissent dans le paysage. Ici, l'invisible se devine dans le son, par le bruitage et le détournement d'objets, grâce auxquels la comédienne Éléonore Auzou-

Connes fait naître, en direct, tout un paysage ludique et surprenant... au milieu duquel on mène joyeusement l'enquête. Une autre façon de réenchanter notre relation au monde et, peut-être, la réinventer.

Th. M.

> Ce mercredi, à 15 h, à Alès, au Gravier. Tarifs : 10 €, 8 €.



Éléonore Auzou-Connes.

© G.

CULTURE • SCENES

Théâtre d'objets : le réjouissant jeu de piste de Pauline Ringeade et Eléonore Auzou-Connes

Dans « Pister les créatures fabuleuses », la metteuse en scène et la comédienne entraînent le public sur les traces des loups, ours, renards et autres animaux sauvages, donnant vie à une conférence du philosophe Baptiste Morizot.

Par Cristina Marino

Publié hier à 16h00 • Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



Eléonore Auzou-Connes transformée en une jeune « Nanoulak » rebelle dans « Pister les créatures fabuleuses », spectacle mis en scène par Pauline Ringeade, créé en novembre 2021. CERISE GUYON

A la simple lecture du titre du spectacle mis en scène par Pauline Ringeade et interprété par Eléonore Auzou-Connes, on s'attendait à plonger dans un univers peuplé de licornes, dragons, griffons et autres « créatures fabuleuses », tout droit sorties de l'imagination fertile d'un écrivain. Il n'en est rien, les êtres dont il est ici question vivent non loin de nous, dans les forêts et les océans : loups, renards, coyotes, ours, cachalots, etc. même si la plupart du temps, ils sont invisibles et fuient la présence humaine. La metteuse en scène a relevé, avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité, le pari d'adapter au plateau le texte d'une conférence jeune public donnée par le philosophe et naturaliste Baptiste Morizot en 2018 au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il y partageait une série de récits de pistage en forêt ou en montagne dans différents pays et continents.

La comédienne Eléonore Auzou-Connes incarne en solo, avec une énergie époustouflante, une exploratrice un brin casse-cou lancée sur les traces de plusieurs animaux sauvages. Elle occupe pendant plus d'heure l'espace scénique avec fougue et manipule de multiples objets, parfois des plus insolites, pour recréer l'ambiance des expéditions des pisteurs à l'affût du moindre signe du passage d'une meute de loups ou d'une mère ourse avec ses petits.

Bruits en tous genres

Pauline Ringeade a eu l'astucieuse idée de ne pas chercher à représenter sur les planches ces différents mammifères : elle s'est contentée d'évoquer leur présence (ou plus exactement leur absence ou invisibilité au regard humain) en créant, grâce au remarquable travail de Géraldine Foucault, un fabuleux paysage sonore constitué de bruits en tous genres, diffusés dans la salle ou créés en direct par la comédienne avec différents objets – klaxons, clairons et autres. Ce bruitage particulièrement réussi contribue à immerger totalement les spectateurs dans l'environnement naturel des espèces pistées. On se surprend au cours de la représentation à tendre l'oreille pour guetter le moindre craquement de branche ou frôlement d'aile.

Privilège abonnés

COURS DE GÉOPOLITIQUE AVEC ALAIN FRACHON

Des années Obama au séisme
Trump, retour sur 20 ans
d'histoire(s) des Etats-Unis.

Bénéficiaire de 10% de réduction

Le spectacle est ponctué d'humour, et en particulier lorsqu'il aborde les péripéties des pisteurs confrontés à des traces énigmatiques. Une hilarité générale a accueilli la transformation d'Eléonore Auzou-Connes, grâce à un simple anorak avec capuche vissée sur la tête, en une jeune « Nanoulak » rebelle – nom donné par les Inuits aux bébés nés d'une mère ourse polaire et d'un père grizzli, qui ont fini par se rencontrer au fil des migrations dues au réchauffement climatique. Parmi les plus jeunes spectateurs, certains continuaient, une fois sortis de la salle, après la représentation du dimanche 6 mars au TJP-Centre dramatique national de Strasbourg-Grand Est, dans le cadre du week-end d'ouverture du [festival Les Giboulées](#), à reprendre le cri de ralliement « #Nanoulak » lancé par la comédienne. Et s'amusaient à reproduire avec leurs doigts le signe du hashtag, en dignes oursons et oursonnes, sensibilisés par ce spectacle aux problèmes environnementaux et à leurs répercussions sur l'évolution des espèces animales... et humaine.

¶ [Pister les créatures fabuleuses](#). Texte : Baptiste Morizot. Mise en scène et adaptation : Pauline Ringeade ([compagnie L'iMaGiNaRiuM](#)). Avec Eléonore Auzou-Connes. [Nouveau Théâtre de Montreuil](#), salle Maria Casarès, 63, rue Victor-Hugo, Montreuil (Seine-Saint-Denis). Samedi 12 mars à 18 heures et mercredi 16 mars à 15 heures. De 8 € à 23 €. Puis du 21 au 26 mars aux [2 Scènes à Besançon](#) et les 6 et 9 avril au [Théâtre d'Angoulême](#).

Au programme

Pister les créatures fabuleuses



Pister les créatures fabuleuses texte **Baptiste Morizot**,
adaptation et mise en scène **Pauline Ringeade**, le 4 mars à 10h
et 14h30, les 5 et 6 mars à 15h, TJP Petite Scène (dès 7 ans).

Baptiste Morizot se définit comme un philosophe-pisteur. En adaptant une de ses conférences destinée aux enfants, Pauline Ringeade nous fait découvrir les joies du pistage des animaux en pleine nature. Il sera question de les suivre et d'apprendre à lire les traces et les indices qu'ils laissent dans le paysage.

La promesse au parfum d'aventure de partir crapahuter sur les sentiers, dans la neige et la boue sans quitter sa place dans la salle.

Le partage de ces récits nous amène à suivre des loups, des ours, des lynx... Ou encore, de se lancer sur la piste de ces hybrides que les Inuits nomment les nanoulaks, des oursons nés des amours entre une femelle polaire venue du nord et un mâle grizzly du sud – seul signe positif d'une sauvegarde de l'espèce en ces temps de réchauffement climatique.

Et Baptiste Morizot de conclure :

“Toutes ces expériences de pistage me font penser que dans notre culture, on s'est trompés sur ce qui est fabuleux. On l'a mis

dans le ciel, dans les contes, dans les imaginaires, toutes choses qui sont ailleurs, alors que le fabuleux est parmi nous à chaque instant.” **Patrick Sourd**

Pister les créatures fabuleuses : spectacle philosophique en forme de jeu de piste



photo Cerise Guyon

***Pister les créatures fabuleuses* est un solo peuplé d'animaux, adapté d'une conférence jeune public du philosophe Baptiste Morizot. C'est une passionnante immersion en milieu animalier sur la trace de nos voisins de toutes espèces. Pauline Ringeade parvient brillamment à théâtraliser cette matière enthousiasmante, délectable pour la pensée et l'imaginaire à part égale. Attention, pépète !**

Ne vous fiez pas à son titre, ce spectacle n'a rien d'un conte fantastique et si vous espérez y croiser dragons et merveilles, elfes et licornes, passez votre chemin. Aucune chimère ne foule ses contrées narratives. *Pister les créatures fabuleuses* s'attache à ne parler que de ce qui existe vraiment mais on l'oublie trop souvent, le vivant est passionnant, et les animaux qui nous entourent, de près ou de loin, ont beaucoup à nous révéler.

Pauline Ringeade a eu du flair en s'emparant d'une conférence philosophique à destination du jeune public de Baptiste Morizot, philosophe et... pisteur. Le propos de ce chercheur préoccupé par la relation de l'humain avec le vivant est exaltant, que l'on soit petit ou grand, et il y a là une matière à théâtre extraordinaire dont la metteuse en scène extrait tout le potentiel. Sans jamais tenter d'illustrer la présence des animaux évoqués ni leur milieu naturel, elle choisit d'assumer le plateau de théâtre, de respecter l'invisibilité relative des bêtes, leur propension à se

dérober à notre regard, et opte pour une évocation et spatialisation par le son, que celui-ci soit diffusé (remarquable création sonore réalisée par Géraldine Foucault) ou fabriqué en direct par la comédienne au plateau, armée de micros, clairons et objets en tout genre qu'elle manipule pour en extraire les sonorités.

L'immersion est totale, les sensations garanties, c'est tout un paysage sonore qui se construit, on se croirait en forêt sur un lit de mousse et de feuilles ou les pieds dans l'eau au bord d'une rivière, alors que rien mais alors rien, visuellement, ne le laisse penser. La dramaturgie ne cherche pas à nous faire croire, elle met à nu le dispositif et la scénographie, nullement réaliste, tend à nous entraîner dans un studio de bruitage tout autant qu'un espace totalement inventé, conçu de toute pièce comme une cartographie des lieux traversés et des trajectoires effectuées à la fois physiquement, sur la piste des animaux, et mentalement, par le jeu des hypothèses et conclusions échafaudées.

On navigue, de découverte en découverte, éberlué, fasciné, transporté par l'inénarrable bagout d'Eléonore Auzou-Connes, interprète époustouflante, intermédiaire idéal à ces pérégrinations philosophiques de terrain. Celle qui est fabuleuse ici, c'est bien elle. A la seconde où elle entre en scène et s'adresse au public, on est happé. On ne la lâchera pas d'une semelle. Son interprétation est un régal. Pas une seconde, on n'a le sentiment d'assister à une conférence mise en scène tant elle s'approprie le texte, en joue, arpente l'espace, sac au dos, baskets au pied, aventurière philosophe, exploratrice détective, relais lumineux entre nous et la nature. On ressort de ce spectacle plus intelligent, le regard et l'écoute régénérés, notre attention renouvelée. Plus jamais on n'appréhendera les traces comme avant.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

SPECTACLE

Quand se fait entendre l'invisible



Aventure très sonore, la pièce permet de comprendre les créatures fabuleuses qui vivent près de chez nous. La comédienne Éléonore Auzou-Connes la porte de toutes ses forces. Photo: DNA/Nicolas PINOT

« Pister les créatures fabuleuses » était non seulement une formidable découverte du travail du philosophe et pisteur Baptiste Morizot, mais aussi et surtout une immersion fascinante dans la cosmogonie du pistage, vendredi soir à la Comédie de Colmar.

Portée par la comédienne Éléonore Auzou-Connes, la pièce mise en scène et adaptée par Pauline Ringade s'adresse à tous les publics et c'est aussi sa grande force. Nul besoin d'être un enfant pour s'émerveiller de deux loups se faisant la cour dans la neige ou d'une araignée tissant sa toile.

Aventure très sonore, la pièce permet, tout comme les recherches de son auteur, de « comprendre les créatures fabuleuses qui vivent près de chez nous ». Elles ne sont ni des dragons ni des licornes, mais des renards ou des abeilles. « Pister, c'est une manière d'être attentif au monde, c'est une attitude ».

L'attitude, Éléonore Auzou-Con-

nes en est féroce ment habitée. On piste avec elle. Son bureau est lui-même une créature, une tanière, un monde sous-marin faisant également office de studio de bruitage. Son univers happe comme le vent fouette les vallées. Sa narration bascule non sans éclat dans une douce tocade. C'est du pistage, mais c'est aussi du théâtre.

Dans la petite salle de la Comédie de Colmar, le public a bu les paroles d'Éléonore avec délectation. Écouter voir. Résoudre des énigmes qui n'appartiennent qu'à la faune. Les animaux se cachent mais grouillent de partout. Nous ne sommes que si peu de choses à Yellowstone ou dans les vallées perdues du Var. Et surtout, l'extraordinaire, le magique, le merveilleux se nichent au fond de nos jardins. Le surnaturel est à quelques pas d'ici. Enfin, quelques traces.

Nicolas PINOT

Prochaine représentation mardi 22 février à 19 h à la petite salle de la Comédie de Colmar. Site internet: www.comedie-colmar.com

CRÉATION

Le « vivant » s'invite sur les plateaux

La relation de l'homme à la nature et à son imaginaire, nourrit actuellement de nombreuses recherches artistiques. En témoignent les projets de Pauline Ringede et Annabelle Sergent.



Placer les créatures fabuleuses, une mise en scène de Pauline Ringede.



Annabelle Sergent (ici dans La Vie des rats).

S'il est une thématique émergente, qui suscite bon nombre de projets de création, c'est bien celle du « vivant », de notre lien à la nature, à la faune et à la flore, au paysage... Et parfois même à la dimension sacrée de cette connexion entre l'homme et son environnement. Certains projets étaient déjà engagés, portés par l'engagement d'artistes sur la question du développement durable, de la lutte contre le réchauffement climatique ou encore le respect de la biodiversité. Mais la crise sanitaire a manifestement accéléré le mouvement engagé, on a permis à des projets qui n'avaient vu le jour que dans quelques années d'émerger de manière aussi inattendue que joyeuse, si l'on écoute celles et ceux qui les portent. C'est le cas du nouveau projet de Pauline Ringede. La saison passée, la compagnie L'Imaginerium tournait *N'oublions-nous pas avant d'oublier et de trépasser créés...*, une pièce qui s'inspire librement du roman *Id*, de Richard McGuire, ainsi que des écrits de Jean-Claude Arnault et Baptiste Morizot. C'est en travaillant à cette création, lors d'une « petite conférence » au CDN de Montreuil que Pauline Ringede a découvert le travail de maître de confé-

rences à l'université d'Aix-Marseille et plateau à ses heures. L'idée de la « trace » a émergé et s'est cristallisée au gré de balades autour de sa maison, dans les bois, avec ses deux enfants de 7 et 10 ans, lors du premier confinement. « J'ai eu combien l'attention que nous portions aux traces transformait nos promenades, confie-t-elle. Et combien les enfants étaient fascinés par ça, d'une vraie et belle attention, une attention joyeuse. » L'idée était née de partir de cette petite conférence pour l'adapter au théâtre. « À travers cela, on peut interroger ce qui relève du fabuleux, ce qui dépasse le naturel qui est en quelque sorte banal. On aborde ce qui nous fait rêver et l'on fait, on quelque sorte, justice au vivant. » Le spectacle *Placer les créatures fabuleuses* a été créé voici quelques semaines.

Imaginaire et animalité

Annabelle Sergent (compagnie Loba) devait mettre en scène *Glorie*, une « tragédie burlesque » écrite par Karla Serres en 2006 et jamais portée au plateau. « Mais, il s'agit d'abord d'une histoire d'enfermement, observe-t-elle. Aurions-nous écrit, artistes et publics, de nous replonger dans cela en 2023, après plus de deux ans de crise sanitaire, l'épreuve des confinements successifs ?

Honnêtement, non. » Annabelle Sergent s'est laissée guider par ses rêves, surgissant pendant ces périodes de doutes et d'enfermement. Elle voit alors émerger des images de nature, de grandes plaines... Et donc *Savage*, qui marquera un retour au seuil en scène pour la comédienne et metteuse en scène. Karla Serres écrit *Savage*, poursuivait son parcours avec la compagnie. « Cette pièce, c'est le cri de parole d'une fille qui conquiert son imaginaire pour survivre, se libérer et retrouver sa part d'animalité. Elle convoque la magie, le merveilleux, le surnaturel, et une forme d'écoféminisme. » Annabelle Sergent a imaginé un plateau très épuré, comme elle a pu en user dans ses pièces précédentes, et s'est rendu compte que, dans ses rêves, « tout rejoint bien ». Ses réflexions sur le féminisme, ses nombreuses lectures sur la nature et le chamardisme, son intérêt pour le cosmos et la physique quantique... Un nouveau cycle semble s'ouvrir pour l'artiste qui fonctionne souvent avec des séries de trois pièces ouvrant sur un imaginaire commun. Le cosmos pourrait être la prochaine étape. Le projet *Savage* sera présenté à la profession à Angoulême, dans le cadre du festival La Tête dans les nuages. ■ CYRILLE PLANCHON

6. Entretien avec Pauline Ringeade

par Gaëlle CLOAREC pour le magazine *Zibeline*, n°10, avril 2021, p. 40-41.

Découvrir le monde

À la mi-mars, *La Passerelle*, scène nationale de Gap, recevait en résidence de création une compagnie strasbourgeoise, L'iMaGiNaRiuM. Dialogue avec Pauline Ringeade, metteuse en scène marquée par la philosophie du vivant

Zibeline : Votre projet précédent, « *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?* » portait déjà sur le vivant. D'où vous vient ce puissant intérêt ?

Pauline Ringeade : Ça m'est venu... par la situation mondiale ! Quand je travaillais sur ce spectacle et sur celui d'avant, *Fkrzictions*, je m'intéressais à ce que signifie habiter quelque part. On m'a offert *Ici*, roman graphique de **Richard McGuire** [Ed. Gallimard, Fauve d'Or du meilleur album de BD au Festival d'Angoulême 2016, ndlr]. L'œuvre m'a énormément touchée, par sa façon de mettre en image et en récit l'impermanence des choses. Tout passe, mais la manière dont l'humain transforme son habitat est sidérante. McGuire est américain, il raconte comment les États-Unis se sont construits sur un cimetière indien. C'était aussi au moment où l'État a voulu démanteler la ZAD de Notre-Dame des Landes. Dans la presse, dans la littérature, sont sortis de nombreux textes sur la notion d'habitat. À partir de là, j'ai lu énormément d'ouvrages sur ces questions-là.

D'où la rencontre avec le philosophe Baptiste Morizot, sur les écrits duquel vous vous basez pour préparer un nouveau spectacle, « *Pister les créatures fabuleuses* » ?

Oui, de lectures en lectures, via **Alessandro Pignocchi**, **Alain Damasio**, **Vinciane Despret**... je suis tombée sur lui. **Baptiste Morizot** apporte une dimension supplémentaire : sa façon de problématiser la crise écologique et politique en expliquant qu'il s'agit d'une crise de la *sensibilité*, de la *relation*. Une fois faits les constats importants, politiques, climatiques, chiffrés... la gageure est de ne pas sombrer dans une dépression. Après avoir pris connaissance des rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, j'étais comme sidérée. Je ne savais plus comment parler à mes enfants.

Est-ce la raison qui vous a conduite à concevoir ce spectacle jeune public, une première pour votre compagnie ?

Cela a dû jouer ! Ils ont 7 et 10 ans. Je leur ai lu des extraits de *Manières d'être vivant* [Actes Sud, 2020, ndlr], livre de Baptiste Morizot non destiné aux enfants, mais très accessible. Ce sont des récits de pistage, des observations de loups, renards, sangliers, chevreuils... on part en forêt, en montagne à ses côtés, la pensée s'y déploie de manière très douce et enthousiasmante. Cela aborde des questions assez complexes, notre relation aux autres sphères du vivant, mais qui partent toujours d'une expérience : jamais de manière universitaire écrasante. C'est une enquête, une aventure, qui parle aux jeunes enfants.

Pister les créatures fabuleuses est une conférence jeune public prononcée par Baptiste Morizot au Nouveau Théâtre de Montreuil, en novembre 2018 [publiée chez Bayard en 2019, ndlr]. J'en ai parlé avec le réseau professionnel de la compagnie, notamment à **Angèle Régnier**, directrice de la scène conventionnée de Chaumont, et au CDN de Nancy-Lorraine où je suis artiste associée. Tout le monde a répondu présent ! Je n'ai jamais perçu un tel engouement pour un texte.

Vous venez de passer une semaine en résidence de création au théâtre La Passerelle, comment ramener cet air de l'extérieur, cette pensée cheminante, sur un plateau ?

Même si cette conférence n'est pas originellement destinée au théâtre, il y a une oralité inhérente à la démarche, ludique, sans verticalité. Le plan est très bien construit, nous l'avons conservé, en opérant des choix dans la multiplicité des exemples donnés. Tellement faits pour être racontés que la théâtralité affleure. N'étant pas tenus à l'exhaustivité pédagogique, nous essayons de faire un pas de côté : ce qui se transmet passe par une dimension plus poétique, moins dans les mots. Je travaille notamment la création sonore avec **Géraldine Foucault**. Des sons du réel collectés en extérieur sont utilisés. La comédienne **Éléonore Auzou-Connes**, qui joue seule au plateau une philosophe-pisteuse et porte tout le récit, bruite aussi. La notion d'invisibilité est importante. Baptiste Morizot élabore sa réflexion à partir des *traces* des animaux. Aussi la question de la représentation s'est posée tout de suite : qu'est-ce qu'on va montrer ? Comment révéler les conditions dans lesquelles on est quand on piste, dans le froid, la neige, ou au soleil, dans l'herbe... C'est très sensoriel. Il faut bien-sûr sentir l'amusement, le jeu, l'emballement. Que trouver un caca de loup soit une réjouissance !



Photo de répétition © Pauline RINGEADE

Ré-enchanter notre relation au monde, vous le croyez possible ?

Absolument. Je ne cesse de partager ces écrits avec ceux qui me sont plus ou moins proches, et cela contamine facilement le quotidien des gens. Sortir, observer les traces en famille, trouver un endroit de pratique se fait de manière très simple. On écoute différemment les oiseaux après avoir lu Vinciane Despret. Sans tomber dans une candeur qui nous ferait oublier l'aspect systémique du ravage en cours ! Ce n'est pas une formule magique. Mais cela donne envie d'éprouver cette joie avec le jeune public. Les enfants sont enthousiastes, et c'est plutôt l'éducation, la culture qui nous éloignent de cet émerveillement. Le naturel serait banal... Non ! Tout n'est pas résolu parce qu'on l'explique. Le savoir n'aplatit pas forcément le rapport aux choses. La science n'est pas là pour pétrifier. Baptiste Morizot nous donne des outils pour imaginer un monde à venir, d'autres manières d'être, en observant comment se débrouille toujours le vivant. La biodiversité est en danger, l'humanité peut-être, le vivant, non. Il évoque l'hybridation des ours polaires avec les grizzlis, sous l'effet du réchauffement climatique. Ces animaux doivent trouver des ressources dans un monde qui change rapidement. Nous pouvons nous en inspirer.

l'imaginarium

CONTACTS

limaginarium.collectif@gmail.com

Maison des Associations
1a Place des Orphelins
67000 Strasbourg

Projet artistique

Pauline Ringeade - 06 76 94 98 67
pauline.ringeade@gmail.com

Diffusion

Florence Bourgeon - 06 09 56 44 24
bourgeon.f@free.fr

Administration, Production

La Poulie Production
Bureau de production et d'accompagnement de spectacles
Laure Woelfli - 06 25 44 02 03
Victor Hocquet - 06 78 13 28 47
lapoulieproduction@gmail.com